N.° 6.

Mr Dela Motte chirurgien de l'hopital de Mamers a envoyé a l'academie une observation sur une fracture par l'ecrasement de toute la partie inferieure de la jambe droite d'un laboureur agée de 50 ans.

Ce particulier conduisant sa voiture glissa, et tomba de manieres que sa jambe se trouva sous la roue d'une voiture qui portoit huit milliers pesants, les roux en estoient neuves garnies de clous taillés en pointe de Diamants. l'une de ces roux en passant sur sa partie inferieure, et sur les maléoles procura un tel écrasemant des os, des muscles, et des tendons qu'on ne voyoit que des esquilles qui perçoient de toutes part les muscles, la peau, le tendon d'achil. ce tendon fust trouvé ecrasé et la saphene detruite de six poulces dans sa longueur. l'extremité du tibia ecrasé sortoit de trois poulces au travers de la peau.

Mr Dela motte dit que l'état de la playe présantoit une telle confusion que son aspect en estoit effrayant. on luy fit le recit que deux charlatans ou rabilleurs avoient inutillement tourmantés le patiant pendant deux heures sans aucun bien qu'au contraire ils n'avoient fait qu'augmanter le mal. aprest quoy ils se retirerent. la jambe du blessé est restée 48 heures dans cet état expausée aux injures de l'air.

Mr Dela motte réfléchissant sur ce qu'il avoit a faire fust trouva dans la perpléxité de savoir s'il amputeroit la jambe, (operation qui luy paroissoit indiquée) ou s'il attendroit il a dit il pris ce dernier partis, parce qu'il a trouvé dans le pied encor un peu de chaleur, et de sentiment, et que le gonflemt enorme qu'avoit occasionné la nature de l'accident, les tentatives des rebouteurs s'opposoient à une amputation trop prompte. d'apres l'expausé qui vient d'estre fait, Mr dela motte s'est déterminé a débrider par plusieurs petites incisions qui procurerent la rentré de l'os dans sa place comme de luy mesme, n'ayant amployé que de tres legeres extensions, et contre extensions.

Il a remis le pied qui se trouvoit contourné en dehors dans sa direction naturelle avec la jambe. le quel

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

ARC 31 d.1 n°6

lequel ne tenoit plus que par que par des debris de tendons des lambaux de la peau desja livides, et de couleur Débenne
Mr de la Motte appliqua sur la jambe et le pied des
Cataplasmes d'~~eau~~ de gui mauve cuittes a leau avec —
addition déau de vie camphrée, et un peu de sel Marin
dans l'intention de procurer une prompte résolution et de
s'opposer a la pouriture, ce qui en 15 jours a procuré tout
l'effet que mr de la Motte en attandoit, jusque la il n'avoit
appliqué aucun Bandage. il setoit contenté de mettre
la jambe dans une situation droite, et commode soutenue
avec des draps roulés, et des Coussins. pendant tout le reste
de la Cure il a employé le Bandage a Dix huit chefs.
a cette Epoque dit Mr de la Motte il découloit de toutes
les parties qui avoient étés Comprises dans le ecrasement
un sang noir, putride, et foetide qui a Duré cinq a six jours
auquel a ~~tems~~ succedé une supuration abondante; Malgré
cela Mr de la motte a eu a combattre plusieurs depots
considerables dans la jambe, et dans le Centre du Pied qu'il
regardoit comme le lieu d'affection, c'est a dire ou il se formoit
le plus d'abces. il ajoute que dans le second tems de la Maladie
(auquel il ne donne point D'Epoque ou datte) que les Moyens qu'il a
amploiés ont étés tres simples qu'il n'a mis en usage ~~que~~
que des injections de plantes vulneraires Edulcorées de Miel
Commun animée d'eau de vie camphré dans l'intention
de Deterger et enlever toute la purulence qui se présentoit.
par ce moyen doux il Dit avoir favorisé ~~les exfoliations~~
la chutte des escars, et que les Exfoliations se sont parfai=
tement faites par degrés sans que le malade ait souffert.
et peu a peu la régéneration a remplie les vuides, ne
s'estant servis sur la fin du traittement que de charpie, et
d'un spadarap, et que par tous les moyens cy devant
rapportés, il a obtenu en cinq Mois une Cure radicale.

reflections sur Lobservation

une jambe Ecrasée dans sa partie inferieure, les malléoles comprisent dans lécrasement, ou les os se trouvent brisés reduits en Eclats qui percent les chairs. les tendons, les os. de toute part, dans une longeur de six pouces, le pied tourné en dehors ne tenant plus a la jambe que par des portions de tendons de ligaments, et de peau. presente un fait de chirurgie bien grave. et une guerison bien heureuse par la conservation du membre.

dans une pareille fracture on doit sattendre a une foule d'accidents, tels qu'une vive douleur, hemorragie inflammatio tumefaction, fievre, insomnie, convulsion, Depots, gangrene perte du membre Devoyement &c. tous les accidents ensemble ou separement. ~~et~~ sont presque inséparable dun cas aussi grave, cependant mr de la motte en a eu peu a combattre dans le premier instant quil a vue la fracture, il na observé ~~pour~~ de complication qu'un Engourdissem^t douloureux qui se manifestoit de tems en tems dans la jambe, et le pied. avec un gonflement considerable, les accidents consécutifs suivant mr de la motte se sont bornés a quelques depots, et des taches gangreneuse pr les quelles on a Employé que des topiques. Mais il en avoit d'autres a craindre pour les quels il ne paroit point avoir fait usages des moyens generaux pr les prevenir. Car il ne parle point de saignées, de la Diette des Lavements, ni des secours ~~que~~ interieurs ~~qu~~ qu'on administre ordinairement par necessité, ou par précautions pr prevenir et appaiser ~~la~~ douleur, linflammation. La fievre, la gangrene. Diminuer les depots, et leur nombre, il me paroit qu'il auroit été interessant que mr de la motte nous eut fait part de sa conduitte sans entrer dans des details trop minutieux il pouvoit nous dire quil n'avoit rien ~~negligé~~ des remedes generaux, et les avantages qu'il en avoit tirés. sil ni avoit que cela doublié l'observation n'en seroit pas moins interessante. Mais jai a Demander 1° a mr ~~de~~ de la motte que sont devenus toutes ses esquilles qui lardoient les chairs, les tendons. les Ligaments de toute part dans une étendue de six poulces, en atil emporté quelqu'unes.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

et replacé les autres, cela est bon asavoir. car si les choses
sont telles que mr delamotte nous les presente il a Du
Estre Necessité a a les emporter plusieurs. De mesme;
par raport aux Exfoliations qui il Dit avoir favorisé
par ses injections, il Devroit nous Dire sil y en a eu
beaucoup et quels sont les os qui se sont Exfoliés, ou si ce
ne sont pas plustot des piesses Dos qui se sont separées
et detachées par la supuration.
lors que mr dela Motte a eu obtenu par ses incisions, et
ses dilatations, un grand Degorgement, une grande
diminution dans le gonflement dela jambe, et du pied
il a Due Examiner dans quel Etat il a trouvé toutes les
Dependances delarticulation, dela jambe avec le pied;
et rendre compte des parties qui ont pu conserver
deleur integrité, et Entretenir la vie Entre ces parties.
il nen Dit mot. il nous laisse Encor a Désiré par quel
procédé il a contenu un pied qui ne tenoit qu'a Des parties
Molles qui ne pouvoient lempescher de tomber de costé;
il Dit ne sestre servis que d'un bandage a Dix huit chefs
pendant tout le traitement. je Dis que ce bandage n'a
pas Due suffire; il a fallu soutenir, contenir le pied Droit, le
tenir dans une legere Extantion, et pr cela il a fallu
Employer quelques bandages particuliers adaptés a
une semelle, une pantoufle, et poser toute la jambe
dans un berceau, ou une gouttiere.
d'apres de pareilles omissions, et en rapprochant toutes les
Circonstances rapportées dans le memoire de mr dela Motte
je suis portés a croire que le fait Est Exageré; En
me rappellant encor qu'aussitot apres l'accident arrivé, Deux
charlatans rabilleurs + furent appellés pr secourir le blessé,
ces deux hommes vigoureux Epuisent leurs forces pendant
deux heures pr mettre la jambe En Estat d'estre pensée. La
resistance quils trouvent dans la partie leur fait
abandonner la Malade. dela je suis En Droit
de penser que si les muscles. les tendons et la peau, ont
offerts autant de résistance a leurs efforts pr les empescher
de reussir

+ hommes forts

quil n'est pas possible comme le Dit mr Delamotte
que le pied ne tint plus a la jambe que par les foibles
liens quil a annoncés ~~Car~~ cela etant certainement les reboutteurs
par leurs efforts auroient separé le pied, d'avec la jambe.
le gonflement Enorme survenu a la jambe, et au
pied annonce quil est resté encor beaucoup de parties
organisées, de vaisseaux faisant leurs fonctions, et que
la stagnation du sang et des humeurs qui sest faite dans
les vaisseaux contus et Etranglés par la Nature de la
cause brisante, annonce quil y avoit encor assé de
vaisseaux libres pr porter la Nourriture dans les parties
et que le ~~Commencement~~ Defaut daction de ceux qui rapportent le sang et les
humeurs ne les ont retenus en stagnation que parcequils
estoient foibles, Mais que les parties solides, et Molles
quoyque bien Mutilées recevoient de la Nourriture et
offroient encor de la résistance, et des ressources pr le
blessé. il a eté guéry en cinq Mois, ce terme ne paroit
~~alors~~ pas trop long pr obtenir la cure dune pareille maladie
Mais mr De La Motte pr nous faire revenir sur toutes
les omissions quil a faites auroit du nous donner au Moins un
detail bien exacte de létat ou se trouve le pied avec
la jambe - si elle se trouve raccourcy, et si ces parties
ont conservées leurs Mouvements. et quelles sont les
defaut de forme ~~de~~ qui sont restées - le Dernier article
du memoire de mr Delamotte contient si peu de
choses a ce sujet ~~que~~ je ne puis lexpliquer. ~~que~~ je
vois le retirer a lacademie tel quil est pr la laisser
a mesme de l'interpretter, et de juger ~~de son~~ du Meritte.
de l'observation

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

Dapres tout ce que jai observé et ma facon de voir, jestime
que l'academie ne peut faire usage de l'observation
de mr Delamotte dans l'etat ou elle est le 22
Janvier 1784 Delamelle